

Semaine Laudato Si

au lendemain des marches pour le climat : un appel de chrétiens à amplifier la conversion écologique

Cette semaine dans le monde entier les catholiques célèbrent la Semaine Laudato Si qui va clore l'année Laudato Si proclamée par le pape François le 21 mai 2020. En France, cette semaine s'inscrit dans le contexte de la discussion de la loi climat résilience qui pourrait être une occasion de conversion écologique exceptionnelle favorisée par la crise sanitaire et par la Convention citoyenne.

Alors que la loi Climat et Résilience votée à l'Assemblée doit être maintenant examinée par le Sénat, nous, chrétiens, souhaitons rappeler l'importance majeure d'un engagement collectif ambitieux réellement apte à répondre l'urgence écologique.

Le travail remarquable de la Convention Citoyenne sur le Climat, instance délibérative composée de citoyens tirés au sort, qui, confrontés à la réalité scientifique et sociale du changement climatique, ont élaboré des propositions éclairées et courageuses, constitue une véritable chance d'avancer.

Pourtant, force est de constater qu'à ce jour, les orientations et décisions prises ne sont pas à la hauteur des enjeux. Trop timides, les dispositions prévues par la loi ne permettraient en l'état qu'une réduction minimale des émissions de gaz à effet de serre alors que, rappelons-le, l'Europe s'est engagée sur un objectif de -55% d'ici 2030 !

Quelques exemples d'initiatives repoussées : ⅓ des logements sont des passoires énergétiques et beaucoup sont habités par les plus pauvres, l'initiative "rénovons" (Secours catholique, Fondation Abbé Pierre...) proposait un financement de 95% des ménages les plus modestes engageant des travaux ambitieux. Autre exemple, les ménages les plus modestes, souvent, n'accèdent pas à une alimentation saine, le "chèque bien manger" (mesure 6.1.5 de la CCC) destiné à améliorer l'alimentation des plus défavorisés a été renvoyé aux calendes. La restriction des vols courts en avion a été amputée alors qu'elle ne pèse que sur les 4% les plus aisés. La lutte contre la publicité encourageant le gaspillage énergétique, une vraie limitation de l'artificialisation des sols, une viande moins fréquente mais de meilleure qualité dans les cantines et un vrai temps de repos comme suggéré par le président de la conférence épiscopale rendraient cette loi à la hauteur des enjeux.

Rappelons l'importance de l'enjeu : « *sauvegarder* » l'habitabilité humaine de « *sœur notre mère la terre* » (François d'Assise) et à cette fin, de s'engager « *dans une courageuse révolution culturelle* » (lettre encyclique Laudato Si', 114).

Depuis plus de 40 ans de nombreux scientifiques et des ONG se sont mobilisés pour alerter sur le changement climatique et les conséquences du modèle actuel de développement sur l'homme et la planète.

Aujourd'hui la population est de plus en plus consciente de ce défi. Les jeunes en particulier, nombreux, manifestent fortement leur inquiétude sur le devenir de la planète. En témoignent les marches pour le climat qui ont été organisées ce dimanche dans de nombreuses villes auxquelles ont souvent participé de nombreux

cortèges chrétiens. On peut également saluer les nombreux efforts déployés par divers acteurs de la société civile ainsi que par des entreprises pour promouvoir des modes de consommation et de production plus respectueux de l'environnement. Mais sans une accélération de la mutation, les nouvelles générations et leurs enfants seront inévitablement confrontées à ce fardeau qui s'alourdit chaque jour.

Les chrétiens sont et seront pleinement partie prenante dans cette mobilisation car *« le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous »* (Laudato Si', 13). C'est un défi spirituel et éthique qui découle de l'amour du prochain, un devoir moral de regarder en face le grave danger que font courir les atteintes à la Terre, spécialement pour ceux des régions les plus démunies du globe.

L'option préférentielle pour les pauvres à laquelle l'Église est profondément attachée est en jeu. Ce sont les plus petits, les habitants des régions planétaires les plus pauvres, qui souffrent le plus des dérèglements climatiques, et y seront les plus exposés à l'avenir, alors même qu'ils en sont les moins responsables. Et parmi ces plus petits, il nous faut également compter les générations futures, nos propres enfants auxquels nous avons la responsabilité de léguer une Terre habitable.

D'autre part, la foi en un Dieu créateur de ce monde par amour confère à chaque homme et chaque femme une responsabilité particulière vis-à-vis de la planète qu'il leur confie. Chacun est invité à respecter la création, à "cultiver et garder" la terre, dans un élan de gratitude et en continuant l'acte créateur.

Nous lançons donc un appel renouvelé, aux côtés de nombreux acteurs de la société civile, pour accélérer la mutation nécessaire en accompagnant les changements des mesures de soutien indispensables. Nous appelons les responsables et engagés politiques de tous bords à intégrer de manière volontariste les réorientations du modèle économique pour que le monde de demain soit durable.

Cet appel concerne aussi chaque citoyen du monde dans sa conscience morale et ses capacités à accepter de nouveaux modes de vie plus sobres et plus compatibles avec les ressources et les fragilités de notre terre. Il est plus que temps.

SIGNATURES NATIONAL